



HAL
open science

Canton, deuxième agglomération urbaine du monde : un laboratoire pour l'humanité de demain ?

François Moriconi-Ebrard

► To cite this version:

François Moriconi-Ebrard. Canton, deuxième agglomération urbaine du monde : un laboratoire pour l'humanité de demain ?. Confins - Revue franco-brésilienne de géographie/Revista franco-brasileira de geografia, 2021, 10.4000/confins.38175 . halshs-03508679

HAL Id: halshs-03508679

<https://shs.hal.science/halshs-03508679v1>

Submitted on 4 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License



Confins

Revue franco-brésilienne de géographie / Revista
franco-brasilera de geografia

50 | 2021
Número 50

Canton, deuxième agglomération urbaine du monde : un laboratoire pour l'humanité de demain ?

Cantão, a segunda maior aglomeração urbana do mundo: um laboratório para a humanidade de amanhã?

Canton, the world's second largest urban agglomeration: a laboratory for the humanity of tomorrow?

François Moriconi-Ebrard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/confins/38175>

DOI : [10.4000/confins.38175](https://doi.org/10.4000/confins.38175)

ISSN : 1958-9212

Éditeur

Hervé Théry

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

François Moriconi-Ebrard, « Canton, deuxième agglomération urbaine du monde : un laboratoire pour l'humanité de demain ? », *Confins* [En ligne], 50 | 2021, mis en ligne le 30 juin 2021, consulté le 04 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/confins/38175> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/confins.38175>

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2022.



Confins – Revue franco-brésilienne de géographie est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Canton, deuxième agglomération urbaine du monde : un laboratoire pour l'humanité de demain ?

Cantão, a segunda maior aglomeração urbana do mundo: um laboratório para a humanidade de amanhã?

Canton, the world's second largest urban agglomeration: a laboratory for the humanity of tomorrow?

François Moriconi-Ebrard

1 À l'occasion de la première conférence Habitat de Vancouver en 1976, les experts du monde entier avaient élaboré des scénarios de projection démographique pour les plus grandes villes du monde pour l'an 2000. On pensait alors que les plus peuplées seraient situées dans les pays du sud, appelées « Tiers-Monde » en ces temps de Guerre Froide. Cette idée a inspiré d'innombrables scénarios de science-fiction dysphoriques. Ils nous promettaient un avenir épouvantable, selon lequel l'humanité du troisième millénaire s'entasserait dans des agglomérations surpeuplées et misérables. Dans le fameux film « Soleil Vert » de Richard Fleischer, la population est même condamnée à consommer des aliments à base de chair humaine pour subvenir à ses besoins. Arrivés en l'an 2000, on a pu constater que ces prévisions ont manqué leur cible. Tout d'abord, les deux agglomérations urbaines les plus peuplées du monde devaient être Mexico et São Paulo...qui ne l'ont finalement jamais été : le record était détenu par l'agglomération Tokyo, capitale d'un pays riche et industrialisé, suivie par celle de New-York.



- 2 Effectuons maintenant un nouveau saut temporel vers ce futur qui est devenu notre présent, avec les premiers résultats des recensements les plus récents de la population de 2020. Largement en tête du classement, on trouve désormais deux agglomérations chinoises, Shanghai et Canton, dont les niveaux de concentration et de densité démographique d'une ampleur inédite posent de nouveaux défis technologiques et sociaux à l'humanité tout entière.
- 3 La notion de « grande concentration » urbaine met en jeu deux paramètres de base : la « masse » de la population et la « densité », que l'on peut représenter classiquement par un nombre d'habitants divisé par la superficie qu'elle habite. Suivant cette définition simple, la concentration la plus spectaculaire est moins la première – Shanghai – que la seconde, qui réunit une dizaine de ville aux abords du delta de la Rivière des Perles, et dont les plus célèbres sont Canton, Shenzhen et Foshan.
- 4 Après avoir décrit les méthodes de calcul, en lien avec l'organisation spatiale et administrative de la région, nous rappellerons brièvement l'étroite relation qui existe entre concentration démographique et économique. Ces résultats permettent ensuite de questionner la pertinence de deux grands modèles de développement urbain dans lesquels on pourrait classer le cas de l'agglomération de Canton : celui de *Megalopolis* de Jean Gottmann (1961) comparable par sa structure spatiale polycentrique mais pas par sa densité, et dont l'auteur affirmait que la forme annonçait le « futur de l'humanité de demain » ; celui de l'agglomération centralisée classique, équivalent par sa densité élevé mais pas sa structure ; celui de la *région* (Sanjuan, 1995) qui conduit à relire l'évolution récente et à remettre en cause les échelles de la gouvernance.

Sources et méthodes d'estimation

- 5 La notion d'agglomération urbaine utilisée ici se réfère à la base de données mondiale *Geopolis* (Moriconi-Ebrard, 1994), développée sur diverses aires géographiques de la Planète¹. Analogue à celle de l'INSEE en France ou du HMSO en Angleterre, la définition de l'agglomération urbaine se fonde sur la notion de continuité du bâti. Une agglomération est un ensemble bâti à l'intérieur duquel la distance entre les constructions n'excède jamais 200 mètres. Lorsque la nappe de construction franchit un cours d'eau - ce qui est parfois le cas dans le delta de la Rivière des Perles - la largeur de ce dernier est déduite, à condition que les deux rives soient connectées par un pont.
- 6 Cette approche dite « morphologique » de l'urbain n'est pas reconnue par la statistique officielle chinoise, laquelle distingue des « villes » de divers niveaux sur la base de critères administratifs purement politiques. De ce fait, le nom même de « agglomération de Canton » est ici arbitraire. La nappe de constructions se déroule autour de l'estuaire de la Rivière des Perles (Zhujiang en Mandarin), qui forme un delta relativement exigu encadré par des reliefs montagneux relativement vigoureux et délaissés par les constructions. Elle relie entre elles plusieurs villes, dont les plus anciennes sont Canton et Foshan (carte 1). Elle inclut aussi la partie nord de la région autonome spéciale (SAR) de Hong-Kong sans toutefois rejoindre l'agglomération de Hong-Kong proprement dite (4 350 000 habitants en juillet 2020). La connexion morphologique avec Macao est plus ténue, mais les interstices ruraux entre les grands centres historiques se combleront rapidement, à l'instar de la des villes de Shenzhen, de Dongguan et Zhuhai, qui se sont développées à partir de zones économiques spéciales (ZES) créées dans les années 1980. Ainsi, 352 000 habitants avaient été recensés dans les

limites administrative de la ville actuelle de Shenzhen en 1982. On en compte 17,5 millions en novembre 2020. En octobre 2018, le gigantesque système pont-digue-tunnel qui relie Macao à Hong-Kong (Gǎngzhūào Dàqiáo) a été ouvert au public, achevant de fermer l'agglomération par le sud.

- 7 En 2010, la superficie mesurée pour l'agglomération était de 5 648 km² (Moriconi et Perez, 2017). Elle intégrait alors 346 unités locales appartenant, selon la nomenclature chinoise, aux catégories *jiedao* (comité de rue), *zhen* (bourg) ou *xiang* (canton rural). C'est à partir de ces unités de découpage administratif qu'ont été calculés les chiffres de population : le nombre total d'habitants de l'agglomération est donné par leur addition.
- 8 L'estimation de la population de l'agglomération en 2020 est cependant provisoire, d'une part parce que les premiers chiffres du recensement chinois ont été publiés seulement au niveau des districts (*xian, shi et qu*). D'autre part, parce que les limites physiques de l'agglomération n'ont pas été actualisées en 2020. Or, celle-ci a continué à s'étaler, englobant de nouvelles unités locales qui n'en faisaient pas encore partie en 2010, et dont faudrait donc rajouter la population.
- 9 En l'absence de données sur ces niveaux de découpage géographique plus petits, ainsi que sur l'extension actuelle des zones bâties, l'estimation proposée dans cet article est donc encore provisoire. Elle est estimée à partir d'unités de découpage plus vastes encadrant l'ensemble de l'agglomération. Celle-ci s'inscrit en effet en quasi-totalité dans le territoire de 10 villes administratives de la province du Guangdong (tableau 1), dont 9 sont de niveau régional (*shìxiáqū*, subdivisés en arrondissements ou *qū*) et une de niveau district (*xiànjíshì*). En dehors de la province du Guangdong, il faut y ajouter 5 districts du nord de la RAS de Hong-Kong SAR² ainsi que Macao tout entière.
- 10 En 2010, l'agglomération occupait 25,7% de la superficie de cet ensemble et concentrait 92,3% de sa population. Entre 2010 et 2020, l'ensemble de ces territoires est donc passé de 51,5 millions à 73,4 millions d'habitants. En reportant la même proportion, la population de l'agglomération atteindrait donc 67,8 millions d'habitants. Cependant, la réalité est sensiblement supérieure, si l'on tient compte de l'étalement de l'agglomération opéré pendant cette période. Le résultat final, qui pourra être calculé lorsque l'ensemble des données seront disponibles, donnera vraisemblablement un résultat proche de 70 millions d'habitants.

Carte 1 – Tache urbaine et découpages administratifs encadrant l'agglomération urbaine de Canton



Sources : GADM (villes) ; Geopolis (agglomération)

- 11 Il est important de signaler que l'estimation de la population des villes chinoises ne peut être mise à jour qu'au moyen des chiffres des recensements. En effet, si les offices provinciaux de statistiques publient des estimations annuelles récentes de la population, ces chiffres ne concernent que la « population légale », c'est-à-dire les habitants enregistrés titulaires d'une carte de résident dite *hukou*, et non pas la population présente. La différence entre les deux est appelée « population flottante ». Le gouvernement chinois explique lui-même que la population flottante représente 34% de la population recensée en 2020 au niveau national mais elle est encore plus considérable dans les grandes métropoles, où l'offre d'emploi attire une main d'œuvre nombreuse. Au contraire, dans les zones rurales et les villes secondaires, la population légale est généralement plus nombreuse que la population présente.

“The number of population who lived in places other than their household registration areas reached 492.76 million. Specifically, the population who lived in places other than their household registration but still in the same city totaled 116.94 million and the floating population numbered 375.82 million. Of the floating population, the population moving to other provinces reached 124.84 million. Compared with 2010, the population who lived in places other than their household registration areas went up by 88.52 percent, the population who lived in places other than their household registration but still in the same city up by 192.66 percent, and the floating population up by 69.73 percent. China's continued economic and social development has facilitated the population migration and mobility, the trends of which have become increasingly evident, and the size of floating population has further grown.”³

- 12 Sur internet, la plupart des bases de données internationales non académiques ne se soucient guère de ce problème méthodologique et affichent systématiquement des chiffres prétendument à jour, mais en réalité très sous-estimés, et précisément pour les grandes agglomérations. À titre d'exemple, le site Populationstat.com⁴ attribue 11,1 millions d'habitants à Guangzhou (contre 18,7 d'après le recensement de 2020), 10,3 à Shenzhen (contre 17,5) ou 7,5 à Dongguan (contre 10,5). Même problème avec l'encyclopédie collaborative *Wikipedia*, selon laquelle, en outre, la population d'une même ville peut varier de plusieurs millions d'habitants, selon que l'on consulte les pages en anglais, en français ou dans une autre langue. Ces différences s'expliquent donc moins par les méthodes de projection que par le statut résidentiel des habitants propre à certains pays, comme la République Populaire de Chine ou la Thaïlande.

Tableau 1 - Villes et territoires encadrant l'agglomération de Canton

Villes	statut	Superficie	1982	1990	2000	2010	2020
<i>Guangdong</i>							
Guangzhou	shixiáqū	3 432	5 193 481	6 299 943	9 942 022	12 701 948	18 676 605
Shenzhen	shixiáqū	1 922	351 899	1 667 398	7 008 831	10 357 938	17 494 398
Dongguan	shixiáqū	2 425	1 152 700	1 741 731	6 445 777	8 220 237	10 466 625
Foshan	shixiáqū	3 892	2 422 100	3 002 835	5 337 709	7 194 311	9 498 863
Zhongshan	shixiáqū	1 762	1 022 300	1 237 432	2 363 322	3 120 884	4 418 060
Jiangmen	shixiáqū	1 795	1 020 000	1 157 715	1 468 742	1 822 640	2 126 978
Zhuhai	shixiáqū	1 504	374 300	635 365	1 235 437	1 562 530	2 439 585
Heshan	xiànjíshì	1 074	308 400	324 484	405 779	494 935	530 684
Huizhou	shixiáqū	2 617	589 300	775 241	1 454 508	2 344 507	3 494 715
Qingyuan	shixiáqū	918	377 000	411 124	506 680	810 971	1 119 901
<i>S.A.R</i>							
Hong Kong SAR	6 districts	577	608 768	1 431 211	2 134 695	2 285 827	2 468 200
Macao SAR	SAR	30	261 000	355 000	435 000	552 000	683 100
			13 681				
TOTAL			21 948	19 039 479	38 738 502	51 468 728	73 417 714
<u>dont</u> agglomération			5 648			47 490 701	67 743 246

Sources : recensements de la population (villes) ; Geopolis (agglomération)

- 13 Même s'ils sont provisoires, ces résultats placent sans hésitation possible l'agglomération de Canton loin derrière Shanghai, mais largement devant Tokyo (tableau 2). La comparaison fait apparaître la spécificité de Canton par rapport à Shanghai, qui s'étale dans les grandes plaines de l'est dans une région agricole fortement peuplée, et même de la capitale du Japon.

Tableau 2 – Superficie, population et densité des territoires encadrant les 3 agglomérations urbaines les plus peuplées du monde

Territoire	Nombre d'unités administratives	Population en 2020	Superficie (km ²)	Densité en 2020	Population en 2010	Population en 2000	Superficie de l'agglomération centrale en 2010
Shanghai	39	95 515 572	60 065	1 590	82 790 155	64 756 011	32 000 km ²
Canton	16	73 417 714	21 948	3 345	51 468 728	38 738 502	5 648 km ²
Tokyo	278	41 134 721	18 752	2 194	40 335 735	35 558 798	9 039 km ²

Source : Geopolis, 2021

L'usine du Monde

- 14 Quelques ordres de grandeurs donnent une idée de l'ampleur de la concentration urbaine. L'effectif de la population de l'agglomération de Canton est supérieur à celui de pays entiers, comme la France, le Royaume-Uni, l'Italie la Thaïlande ou l'Argentine. Cependant, il se concentre sur une surface qui représente 1/100^{ème} du territoire de la France. Sa superficie est approximativement équivalente à trois fois l'agglomération de Paris, et au double de celle de São Paulo ou de Londres, lesquelles ne comptent respectivement environ « que » 11, 26 et 11 millions d'habitants.
- 15 Cette concentration démographique va de pair avec celle de l'économie. Shenzhen, « l'usine du Monde », leader mondial de la production des objets en plastique bon marché, du textile et de l'habillement pour les classes moyennes de la Planète, est devenue peu à peu celle de l'électronique et des technologies de pointe, abritant entre autres le siège de la firme *Huawei*, devenue en 2020 leader mondial du smartphone.
- 16 Le commerce maritime atteste de la puissance de l'économie de production. L'estuaire de la Rivière des Perles abrite 4 des 50 premiers ports du monde en termes de trafic de containers avec Shenzhen (3^{ème} rang mondial), Guangdong (5^{ème} rang), Hongkong (7^{ème}), et Dongguan (42^{ème}). A titre de comparaison, Rotterdam, premier port européen arrive au 11^{ème} rang mondial, suivi par Anvers (13^{ème}), Hambourg (19^{ème}) et Brême (27^{ème}). Le trafic portuaire des 3 premiers ports de cette seule agglomération, représente le double des 3 premiers ports du continent européen (tableau 3).
- 17 L'agglomération reste de même fortement connectée au reste du monde globalisé par voie aérienne, avec les aéroports de Hongkong, Guangzhou-Baiyun et de Shenzhen-Bao'an respectivement classés 8^{ème}, 13^{ème} et 32^{ème} en 2018. Ensemble, ils cumulent le double du trafic de l'aéroport le plus fréquenté du Monde : Atlanta.

Tableau 3 -

Trafic de containers : comparaison entre les ports de l'agglomération de Canton et ceux d'Europe

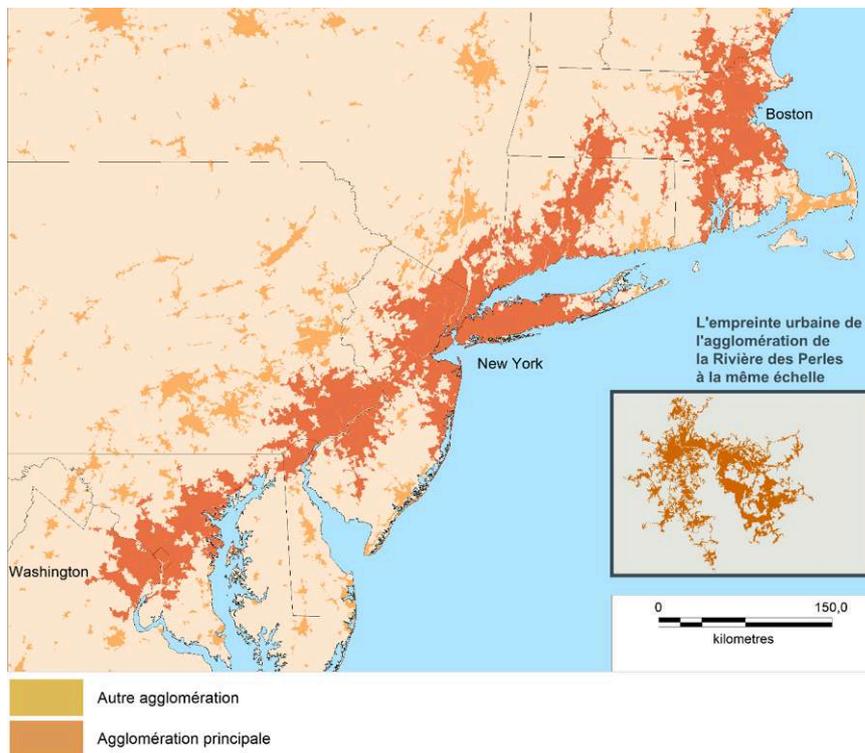
Agglomération de Canton	Volume (2018)	Europe	Volume (2018)
Shenzhen	27.74	Rotterdam	14.51
Guangzhou Harbor	21.87	Antwerp	11.10
Hong Kong, S.A.R	19.60	Hamburg	8.73
Dongguan	3.50	Bremen/Bremerhaven	5.42
TOTAL	72.71	TOTAL	39.76

Volume en millions de TEU (source : <https://www.worldshipping.org/about-the-industry/global-trade/top-50-world-container-ports>)

Des modèles urbains pour « l'humanité de demain » (Jean Gottmann) ?

- 18 Un tel niveau de concentration invite à questionner les modèles classiques des grandes agglomérations urbaines.
- 19 La population de l'agglomération de Canton dépasse en 2020 celle de la Megalopolis nord-est américaine, objet géographique révélé par Jean Gottman et décrit dès 1961 comme préfigurant la forme urbaine de l'humanité de demain. A l'époque Megalopolis est un chapelet de grandes agglomérations fortement interconnectées où s'articulent les marchés américains et ceux du monde capitaliste occidental. Megalopolis n'est pas encore devenue une agglomération mais se compose de trois grandes entités morphologiquement distinctes en 2010 - au centre New-York/Philadelphie avec 27,8 millions d'habitants ; au nord, Boston/Providence (6,5 millions) et au sud Washington/Baltimore (7,2 millions) - auxquelles s'ajoutent quelques agglomérations plus petites. L'ensemble, dont les limites ne sont pas vraiment définies, compte environ 50 millions d'habitants. La structure polycentrique de conurbation reste similaire, avec la présence encore bien visible de ses grands centres urbains historiques bien distincts. L'effectif de la population de l'agglomération de Canton est donc déjà très supérieur à celui de la Megalopolis de Gottmann
- 20 Les densités urbaines de l'agglomération de Canton sont sans toutefois commune mesure avec celles de Megalopolis (carte 2). Les trois grandes agglomérations américaines occupent 34 900 km² (Chatel et al. 2017), soit 6 fois plus que l'agglomération chinoise, ce qui indique des densités urbaines de 7 à 8 fois moins élevées qu'à Canton. Tandis que Megalopolis se déploie sur 750 kilomètres du nord-est au sud-est, Canton est ramassée sur 150 kilomètres du nord-ouest au sud-est.

Carte 2 - Tache urbaine dans la Megalopolis nord-est américaine



Source : base de données Geopolis

- 21 Dans une critique parue dans les *Annales de Géographies*, Pierre Fénelon (1963) résume les caractéristiques principales mises en avant par Gottmann, il y a 60 ans. Certaines réflexions ne sont pas sans rappeler le delta de la Rivière des Perles : « 40 millions d'hommes mènent une vie de citadins, non point seulement dans les noyaux agglomérés des anciens centres, mais à travers une campagne profondément modifiée par l'extension de la ville ». Ou encore : « La vie agricole n'a pas disparu de cette campagne ainsi urbanisée, mais elle est, comme en beaucoup d'autres banlieues, destinée à l'alimentation des villes toutes proches. », caractéristique que l'on retrouve également dans la Randstad Holland aux Pays-Bas (Dewailly et al., 1995) mais qui ne compte que 6,4 millions d'habitants. Ainsi, dans les zones interstitielles, comme entre Shenzhen et Dongguan, l'agriculture irriguée et intensive reste encore bien présente (image 1).
- 22 Que nous enseignent ces comparaisons ? Pierre Fénelon conclut : « Gottmann estime que Megalopolis peut être ainsi un point de départ pour l'humanité de demain, et l'on a de sérieuses raisons de le croire. (...) Telle est la vue d'avenir qui se dégage de l'ouvrage ». Cependant, il émet plus loin quelques réserves sur l'exportabilité du modèle hors du monde occidental : « Certes, nous souhaitons, avec Jean Gottmann, voir s'épanouir autour de Bénarès, de Calcutta ou du Caire, des banlieues semblables à celles de Washington et de Philadelphie ; nous doutons cependant de la réalisation rapide d'un tel idéal, car, en fait, l'exemple américain demeure artificiel ». L'émergence de la conurbation chinoise pousse à un paroxysme l'hyper concentration des moyens financiers, de la production industrielle et des Hommes dans quelques métropoles globales, phénomène qui s'est accéléré à la fin du XX^{ème} siècle.

Image 1- Patchwork d'urbanisation et d'agriculture intensive dans l'agglomération du delta de Canton



Source : GoogleEarth (22.86N, 113.64E), Juin 2019

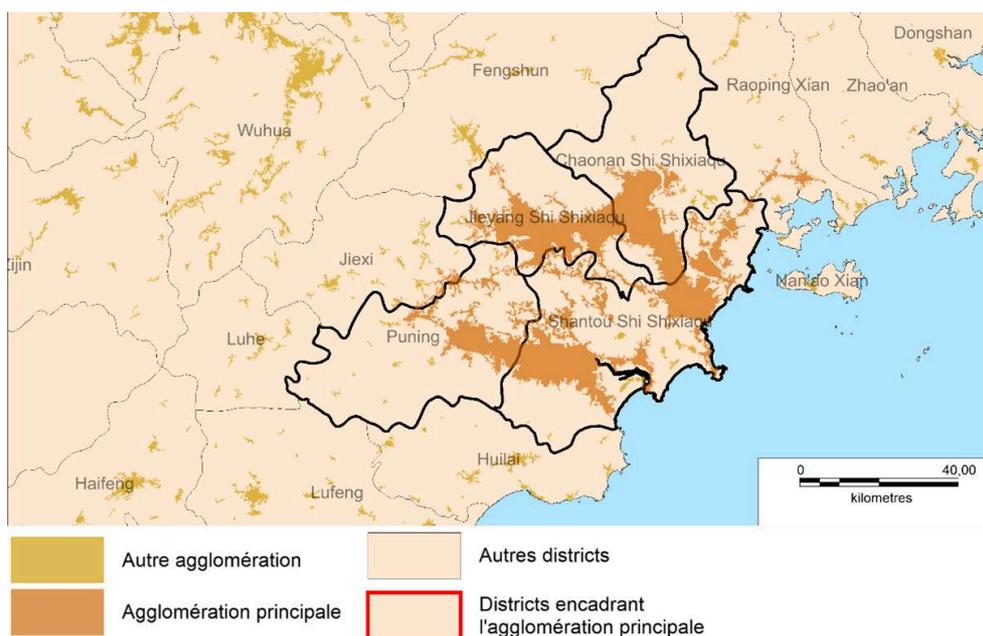
- 23 La taille de la conurbation de Canton est proportionnelle à celle de la Chine et de ses 1,4 milliards d'habitants. Elle est aussi relative à la capitale d'une province de 126 millions d'habitants, soit l'équivalent du Japon entier.
- 24 Or, cette croissance ne s'est pas répartie uniformément dans la province. En effet, sur les 21,6 millions d'habitants qu'ont gagné la province du Guangdong depuis 2010, l'agglomération du Delta de la Rivière des Perles en a absorbé 20,3. Dans le reste de la province, la majorité des districts affichent un solde démographique net négatif, parfois dès 1990 pour certains d'entre eux.
- 25 Au Japon, l'agglomération de Tokyo a gagné 800 000 habitants entre les recensements de 2010 et de 2020 (tableau 3), tandis que le pays entier en perdait 860 000. La concentration se poursuit, au détriment du reste du pays. De même, dans le Guangdong, le processus de concentration se révèle très sélectif. Ainsi, la seconde agglomération de la province - la sixième de Chine - comptait 10 746 000 habitants en 2010 (Chatel et al., 2010), voit sa population stagner. Sur tout autre continent, une agglomération de cette taille serait considérée comme une grande métropole : par sa taille démographique, elle est comparable à Londres, Paris, Chicago, voire Lagos ou Los Angeles. Or, en utilisant la méthodologie adoptée pour Canton, on constate que l'ensemble des 4 villes administratives encadrant l'agglomération de Shantou progresse seulement de 0.4% durant la dernière décennie (carte 3), après une augmentation de 67% entre 1982 et 2010 : le coup d'arrêt de la croissance est particulièrement net. De plus, seule, la population de la ville éponyme progresse légèrement, les trois autres affichant une diminution (tableau 4). La très basse natalité chinoise, responsable d'un accroissement annuel de plus en plus faible, n'a donc pas enrayé le processus de concentration de la population et de l'économie dans des régions très sélectives, dont le cas de Canton est emblématique.

Tableau 4 – Evolution de la population des villes encadrant l'agglomération de Shantou

Ville	Statut	Skm2	PT1982	PT1990	PT2000	PT2010	PT2020
Shantou	Shixiáqu	2 068	3 021 965	3 606 251	4 600 927	5 329 024	5 502 031
Chaonan	Shixiáqu	1 417	1 156 799	1 293 737	1 516 778	1 787 870	1 750 945
Jieyang	Shixiáqu	1 045	1 264 200	1 378 375	1 702 556	1 899 394	1 863 587
Puning	Xiànjíshì	1 638	1 168 700	1 331 805	1 856 402	2 054 703	1 998 619
TOTAL		6 167	6 611 664	7 610 168	9 676 663	11 070 991	11 115 182
Agglomération		1 525				10 746 538	10 789 434

Sources : recensements de la population (villes) ; Geopolis (agglomération)

Carte 3 – Tache urbaine et découpages administratifs de la région de Shantou



Quel modèle de développement urbain ?

- 26 Megalopolis préfigurait pour Gottmann le modèle urbain de « l'humanité de demain ». Le cas de l'agglomération de Canton, invite à reconsidérer cette réflexion visionnaire.
- 27 Le processus de développement et de concentration urbaine chinois combine tout d'abord les caractéristiques de deux modèles : celui d'une concentration urbaine dense d'une agglomération centralisée classique comme Paris ou Londres, et celui d'une conurbation polycentrique comme Megalopolis ou la Randstad Holland dont on a loué le caractère extensif de l'urbanisme (Dewailly et al., 1995).
- 28 D'un côté, la Megalopolis nord-est américaine nous rapproche d'un modèle d'organisation spatiale proche de celui du delta de la Rivière des Perles, avec sa structure décentralisée de conurbation. Cependant, sa faible densité laisse une place encore importante à un environnement de qualité, selon Gottmann. Ces atouts de la structure polycentrique sont aussi mis en avant dans la Randstad Holland aux Pays-Bas, mais où la densité urbaine est trois fois plus faible qu'à Canton (Chatel, 2012)⁵.
- 29 D'un autre côté, le modèle des agglomérations centralisées comme Paris ou Londres présente des densités plus élevées, de l'ordre de 5 000 habitants/km² (Chatel et

Moriconi-Ebrard, op.cit.). Or ce modèle pose aux acteurs et aux pouvoirs publics de nombreux problèmes. En France, la concentration urbaine dans la capitale est perçue comme la conséquence de la structure politique centralisée (Sénat, 2017). Inégalités de revenus, pollution atmosphérique, préservation de l'environnement, gouvernance, transports à l'intérieur de l'agglomération, accès et approvisionnement, pour ne citer que quelques exemples, sont considérés comme des défis insolubles, à moins d'entreprendre des investissements coûteux. C'est certes une réalité, mais que dirait-on si la population de Paris ou de Londres était encore 6 fois plus nombreuse ? Non seulement l'augmentation de 22 millions d'habitants constatée entre les deux derniers recensements chinois représente à elle seule la population réunie de ces deux grandes agglomérations ouest-européennes, mais cet effectif s'ajoute à une région de 51,5 millions d'habitants dont la superficie représente à peine le double de l'Ile-de-France.

- 30 Le cas de Canton n'entre donc dans aucun de ces deux modèles. Est-il pour autant assimilable à une « région » ? La base de données Geopolis est la seule source à reconnaître statistiquement l'existence d'une agglomération dans le delta de la Rivière des Perles. A l'instar des données officielles chinoises, la plupart des auteurs traitent séparément chacune des villes sur laquelle elle s'étend. En 1995, Sanjuan est l'un des tous premiers géographes à aborder cet ensemble comme une région. A cette époque, les agglomérations ne se sont pas encore soudées entre elles par la continuité du bâti.
- 31 Le sous-titre de son ouvrage, « à l'ombre de Hong Kong », indique qu'il considère cet ensemble comme « l'arrière-pays » de l'ancienne colonie anglaise Trente ans plus tard, si le centre de Hong Kong (Victoria et Kowloon) ne fait toujours pas partie de l'agglomération, Canton est-elle pour autant une sorte de banlieue industrielle de l'ancienne colonie britannique ? Le fait que le trafic du port de Hong Kong ait été surpassé par deux autres ports de l'agglomération (tableau 2) et que Shenzhen abrite des sièges sociaux d'entreprises leader du monde global comme Huawei, ainsi que de grands établissements boursiers et bancaires, atteste du déclin relatif de l'ancienne colonie anglaise face à la croissance économique fulgurante de la province du Guangdong. La notion de région mérite d'être lue à une autre échelle.
- 32 En 1993, Sanjuan et Fouchier déplorent en effet l'absence d'instance de coordination au niveau régional, ce qui génère, selon eux, une anarchie susceptible de compromettre le développement futur. Or, à l'époque, les données démographiques disponibles sont celles du recensement de 1990, ce qui donne un ensemble d'environ 20 millions d'habitants et une densité démographique globale comparable à Ile-de-France. En 2020, avec des municipalités dont la population moyenne s'élève à 7 millions d'habitants – soit plus qu'une région européenne « moyenne » - n'est-on pas déjà face à des entités dont la gouvernance est déjà d'échelle régionale ? De même, « la dispersion des aéroports » et des autorités portuaires que déplorent les auteurs ne se retourne-t-elle pas en atout lorsque la population de la région a triplé ? Ainsi, comment pourrait-on gérer en 2020 sur un site unique un trafic double de celui de l'aéroport d'Atlanta ?
- 33 Force est de constater que Canton invente un modèle urbain inédit : la Chine a-t-elle réinventé un futur de l'humanité de demain ?

Conclusion

- 34 Le modèle « Canton » est-il exportable ? Il faut tout d'abord reconsidérer les rapports entre la modélisation conceptuelle et la spécificité de l'urbanisation dans chaque région du monde. Pour Gottmann, le modèle de Megalopolis était exportable. Fénélon en doutait. Le présent semble avoir donné raison à Gottmann. Ainsi, McGee sur l'Asie du Sud-Est (1993), Nagashima et al. sur le Japon (1980), aussi bien que le concept de corridor urbain « GILA⁶ » en Afrique (UN Habitat, 2008), attestent, entre autres, que le modèle s'est diffusé sur tous les continents. Cependant, un modèle est-il vraiment comparable lorsqu'on change de civilisation ?
- 35 La Chine a mis en place depuis longtemps des solutions spécifiques de gouvernance pour administrer sa population nombreuse et répartie de manière inégale sur son territoire. Outre le permis de résidence évoqué plus haut (*hukou*), la crise de la COVID19 a révélé au reste du monde l'efficacité de la mise en place de dispositifs politiques nationaux tels que le passeport sanitaire, les confinements régionaux, et surtout : l'expérimentation d'un « système de crédit social » (*shèhuì xìnyòng tǐxì* en mandarin) qui fait passer les devoirs du citoyen avant ses droits. Certains de ces devoirs paraissent impensables dans les sociétés occidentales, parce qu'ils constituent une atteinte aux droits fondamentaux des citoyens, et notamment à la liberté individuelle.
- 36 L'émergence d'un nouveau modèle urbain dans une civilisation façonnée par deux millénaires de morale confucéenne, ne peut donc pas être simplement exporté dans le reste du monde sans remettre profondément en cause les valeurs profondes des sociétés locales. Ce modèle semble avant tout adapté aux contraintes démographiques spécifiques combinant densité et nombre. Un nombre d'habitants que l'on ne trouve même pas dans la plupart des pays, quand bien même on parviendrait à rassembler leur population totale dans une seule agglomération urbaine.
- 37 Les capacités de concentration et de densification humaines et économiques atteintes par la Chine paraissent ainsi indissociables des système politiques et moral plurimillénaires qui les ont produites. Dans le domaine des capacités de concentration, elle dispose d'une avance considérable par rapport au reste du monde globalisé. A ce jeu, l'élève chinois, a pour ainsi dire dépassé le maître américain. Mais le prix à payer s'accompagne de la mise en place d'un système de surveillance et de contrôle social drastique de la population basé sur de solutions technologiques qu'elle est désormais en mesure de développer elle-même.
- 38 La Megalopolis américaine, dans laquelle Gottmann discernait « l'humanité de demain » a sans doute été « exportée » en Chine, mais son *surgeon* chinois, en retour, paraît peu exportable dans le reste du monde, où les populations locales ne voient pas la nécessité d'accepter des contraintes d'échelle liées aux conditions particulières qui prévalent en Chine. Les nations de la Terre doivent-elles copier ce modèle ou le rejeter, au risque de sacrifier leur compétitivité économique dans un monde capitaliste globalisé de plus en plus concurrentiel ? D'un autre côté, ce modèle est-il durable ? Jusqu'où ira la concentration ? Tel est l'enjeu formidable qu'impose le mode de développement de la Chine au reste du monde au XXI^{ème} siècle.

BIBLIOGRAPHIE

- Chatel Cathy, 2012, *Dynamiques de peuplement et transformations institutionnelles : une mesure de l'urbanisation en Europe de 1800 à 2010*, Thèse de doctorat, Université de Paris-Diderot (<http://www.theses.fr/2012PA070028>)
- Chatel Cathy et Moriconi-Ebrard François, « Les 32 plus grandes agglomérations du monde : comment l'urbanisation repousse-t-elle ses limites ? », *Confins*, 37 | 201
- Dewailly J.M., Meur-Férec C. « Le cœur vert de la Randstad Holland : l'adaptation d'un concept aux exigences du développement ». *Hommes et Terres du Nord*, 1995/4. L'écodéveloppement. pp. 222-230;
- Gottmann, Jean, *Megalopolis, the urbanized northeastern seaboard of the United States*, New York, A Twentieth Century Found Study, 1961, 810 p.
- Fénelon Paul. « Megalopolis de Jean Gottmann » in : *Annales de Géographie*, t. 72, n°390, 1963. pp. 237-240
- Ito, T., Nagashima, C. & Hons, B.A. *Tokaido, megalopolis of Japan*. Springer. *GeoJournal* 4, 231-246 (1980).
- McGee T. G., Ginsburg N.S., Koppel B., *The Extended Metropolis: Settlement Transition In Asia*, University of Hawaii Press, 1 janv. 1991, 339p.
- Moriconi-Ebrard François, 2001, *De Babylone à Tokyo*, Ophrys, 346p
- Moriconi-Ebrard François, 1994, *Geopolis, pour comparer les villes du Monde*, Economica, Coll. Villes, 288p.
- Moriconi-Ebrard François et Perez Joan, « Shanghai et Guangzhou sont les deux agglomérations urbaines les plus peuplées du monde », *Confins*, 30 | 2017, mis en ligne le 10 avril 2017,
- Sanjuan Thierry, Fouchier Vincent. *Le delta de la Rivière des Perles: l'impossible région ?*. In: Perspectives chinoises, n°15, 1993. *Revue Urbanisme*, pp. 34-37;
- Sanjuan Thierry, *À l'Ombre de Hong Kong, le delta de la rivière des Perles*, Paris, L'Harmattan, 1997, 314 pages
- Sénat, 2017, « Aménagement du territoire : plus que jamais une nécessité », *Rapport d'information n° 565 (2016-2017) de MM. Hervé MAUREY et Louis-Jean de NICOLAY, fait au nom de la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable*, déposé le 31 mai 2017
- UN Habitat, 2008, *The State of African Cities, A framework for addressing urban challenges in Africa* 220p.

NOTES

1. Afrique (www.africapolis.org), Brésil (<https://www.fct.unesp.br/#!/pesquisa/brasipolis/dados/>), Europe (<http://www.theses.fr/2012PA070028>), Chine (<http://e-geopolis.org/lexception-chinoise-rapport-chine-2016/>), Inde (<https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0042098018783870>)
2. Special Autonomous Region of the Peoples Republic of China (SAR), traduction anglaise de *rénmín gònghéguó àomén tèbié xíngzhèngqū*

3. National Bureau of Statistics of China, *Main Data of the Seventh National Population Census*, 2021-05-11 10:00, http://www.stats.gov.cn/english/PressRelease/202105/t20210510_1817185.html
 4. <https://populationstat.com/china/> consulté le 20/06/2021. Voir également les sites internet Mongabay, Demographia, Statistica, etc.,
 5. 6 424 000 habitants sur 2 040 km² en 2010 (Source : base de données Geopolis). Estimée à 6,6 en 2020.
 6. Acronyme de « Greater Ibadan Lagos Accra » : ensemble international de régions urbaines longeant le Golfe de Guinée.
-

RÉSUMÉS

La publication des premiers résultats du recensement de la population de la Chine a révélé une poursuite de la concentration dans les deux plus agglomérations urbaines les plus peuplées de la Planète : Shanghai atteint 95 millions d'habitants et Canton les 70 millions. L'article s'intéresse principalement à cette dernière, dont la forme urbaine polycentrique de « conurbation » évoque le modèle de la *Megalopolis* nord-est américaine identifié par Jean Gottmann en 1963, qui préfigurait selon lui le futur urbain de l'humanité, mais dont la densité démographique est beaucoup plus faible que son homologue chinoise. Réinterrogeant les grands modèles classiques de développement urbain, l'article pose la question de l'exportabilité du mode de développement chinois dans le reste du monde.

The publication of the first results of the China's population census revealed a growing concentration in the two most populous urban agglomerations on the world : Shanghai has 95 million inhabitants and Guangzhou 70 million. The paper focuses on the second one, whose polycentric urban pattern of “conurbation” evokes the model of the North-Eastern American *Megalopolis* identified by Jean Gottmann in 1963. According to him, this model prefigured the urban future of humanity, but the demographic density is far much lower than in Canton. Re-examining the great classical models of urban development, the paper raises the question of the exportability of the Chinese way of development to the rest of the world.

A publicação dos primeiros resultados do censo populacional da China revelou a continuação do processo de concentração nas duas aglomerações urbanas mais populosas do planeta: Xangai atingiu 95 milhões de habitantes e Guangzhou 70 milhões. O artigo centra-se em Guangzhou, cuja forma urbana policêntrica de conurbação evoca o modelo da *Megalópolis* do Nordeste da América identificada por Jean Gottmann em 1963, que, segundo ele, prefigurava o futuro urbano da humanidade, mas cuja densidade demográfica é muito inferior à sua homóloga chinesa. O artigo reexamina os principais modelos clássicos de desenvolvimento e levanta a questão da exportabilidade do modelo de desenvolvimento chinês para o resto do mundo.

INDEX

Mots-clés : agglomération urbaine, mégapole, Gottmann, Chine, Canton, Shanghai

Index géographique : Guangzhou

Palavras-chave : aglomeração urbana, megalópole, Gottmann, China, Cantão, Xangai

Keywords : Urban agglomeration, megalopolis, Gottmann, China, Canton, Shanghai

AUTEUR

FRANÇOIS MORICONI-EBRARD

Laboratoire Interdisciplinaire des Energies de Demain (LIED/PIERI), Université de Paris,
me193@gmail.com